Cette réforme « tant de fois promise, tant de fois évoquée a un coût, sinon elle aurait été faite depuis longtemps".

"Nous avons des finances publiques dans un état difficile, des déficits qu'il nous faut résorber, une dette qu'il convient de maitriser. Nous faisons cet effort à travers des prélèvements et des économies".

"Comment imaginer que nous pourrions d'un seul coup trouver les euros que nous cherchons ailleurs pour financer la dépendance ?" questionne-t-il

"Néanmoins, nous avons des obligations à l'égard des familles".

François Hollande annonce que "Cette réforme sera prête d'ici la fin de l'année. Il y aura une grande concertation avec les associations et nous trouverons à ce moment-là les conditions pour la financer.

Cela ne se fera pas en un seul jour. Nous étalerons cet effort sur l'ensemble du quinquennat et nous devrons trouver des recettes qui soient celles de la solidarité. Nous ne pourrons pas aller plus vite que ce que nos finances nous permettront de faire.

Il y aura le partage entre la solidarité nécessaire parce que nous sommes un pays de cohésion sociale, et la responsabilité individuelle, personnelle indispensable. Parce qu'il faut qu'il y ait la participation de chacun à l'effort".

Eric Rumeau